

Connecter le renseignement à la recherche scientifique et technologique

Entretien avec l'Ingénieure générale de l'armement **Caroline Gervais**, directrice d'Intelligence Campus



© DRM

L'Ingénieure générale de l'armement **Caroline Gervais** (au centre), directrice d'Intelligence Campus, en compagnie du Général Ferlet, directeur du renseignement militaire.

On imaginait la Direction du renseignement militaire (DRM) plutôt étanche. Quels enjeux ont-ils conduit à monter une structure comme Intelligence Campus ?

Comme tous les services de renseignement, nous avons, bien entendu, un jardin secret que nous entendons protéger et cultiver loin des regards extérieurs. Ce jardin secret ce sont nos sources, nos capteurs et nos procédés. Pour le reste, comment espérer décrypter le monde qui nous entoure, les intentions cachées de nos adversaires déclarés ou potentiels si nous sommes hors du monde ? Il y a, bien sûr, une tentation à rester dans une forme d'entre-soi, à se satisfaire de cette facilité que nous offre le besoin d'en connaître, bien à l'abri des hauts murs du secret de défense. Ce n'est pas le choix qu'a fait la DRM : notre service est l'un des premiers à avoir décidé la création d'une entité en capacité d'aller voir de l'autre côté du mur ce qui se fait de mieux. D'autant que la numérisation accélère

considérablement le rythme des découvertes scientifiques et technologiques. Les femmes et les hommes du renseignement sont, par nature, curieux, ce qui facilite notre mission.

Face à des adversaires qui utilisent des modes opératoires et des technologies sans cesse renouvelés, la DRM doit donc disposer d'une agilité et d'une ouverture sur le monde extérieur suffisantes pour se maintenir aux avant-gardes de la connaissance dans les domaines scientifique et technologique. À cet effet, il est essentiel de recourir à des savoirs, des compétences et des méthodes développés dans le monde économique et celui de la recherche scientifique. Dans cette démarche, la DRM a créé sa structure d'innovation : Intelligence Campus.

Intelligence Campus contribue à l'évaluation de la menace et à la protection des intérêts français en recherchant des solutions techniques adaptées à l'accomplissement des nombreuses missions de la Direction, essentiellement sur les volets recherche/recueil, traitement et analyse du renseignement. Au-delà, l'identification des nouvelles technologies, ainsi que leur impact sur les capacités ennemies sont un élément incontournable de deux missions de la DRM : l'appréciation autonome de situation et la capacité de renseigner vers les autorités et les théâtres d'opération.

Innovation rime rarement avec cloisonnement. Comment avez-vous identifié vos grands partenaires publics et privés ?

C'est en collaborant avec des entreprises de toute taille – de la start-up au grand groupe industriel –, avec des organismes de recherche en sciences dures et en sciences humaines et sociales, qu'Intelligence Campus peut contribuer à l'intégration de nouveaux outils, après

avoir préalablement recueilli les besoins des personnels du renseignement d'intérêt militaire en termes de compétences métier, notamment ceux des acteurs impliqués dans l'analyse stratégique.

En agissant comme une interface avec le monde académique et des entreprises, Intelligence Campus permet l'intégration de savoirs extérieurs au bénéfice d'une analyse toujours plus fine des enjeux actuels, qu'ils soient structurels, techniques ou encore géopolitiques. Intelligence Campus s'emploie à concrétiser la mutualisation des savoirs en mobilisant l'ensemble des champs disciplinaires scientifiques disponibles, ainsi que l'ensemble des acteurs industriels investis dans des secteurs susceptibles de contribuer à plus ou moins grande échelle à la réalisation des missions de la DRM, voire de la Fonction interarmées du renseignement.

Comment cet écosystème fonctionne-t-il, en pratique, et avec quels moyens humains et financiers ?

Intelligence Campus, fort d'un effectif de 8 personnes aux profils très différents et complémentaires, a donc mis en place un réseau de partenaires qui permet des échanges et des visions croisées au bénéfice de chacune des parties prenantes, selon deux axes :

- l'axe « *connaissance et anticipation* » qui permet l'organisation de conférences ou ateliers de discussion en comités ouverts ou restreints sur des thèmes choisis en relations avec les experts métiers. Intelligence Campus accompagne également des thèses sur des sujets en sciences humaines et sociales ou en sciences dures, soutient des projets de recherche et développement et facilite ainsi des travaux de recherche qui prennent le renseignement comme objet ;
- l'axe « *outils et capacités* » qui permet la présentation de technologies aux utilisateurs finaux pour faire émerger des méthodes et outils innovants mais aussi la mise en œuvre de compétition (challenges, défis, hackathons) pour tirer profit de la créativité des écosystèmes entrepreneuriaux.

Plusieurs mois après le lancement d'Intelligence Campus, quelles sont vos priorités d'efforts pour optimiser le dispositif ?

Intelligence Campus va ouvrir un cycle de conférences à destination d'un public hors ministère à la fin du mois de juin 2019. Nous préparons des ateliers exploratoires sur des sujets complexes autour de l'impact de la 5G, des objets connectés et de l'intelligence artificielle, par exemple.

Par ailleurs, nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un BATTLE LAB RENS. Il s'agit d'une plateforme simulant la conception et la conduite d'opérations de renseignement de niveau stratégique. Les scénarii choisis concerneront la recherche de renseignement à des fins de soutien aux opérations. Cet outil inédit, conçu pour fonctionner en mode non protégé – c'est-à-dire n'exigeant pas un niveau d'habilitation au secret de défense pour être utilisé – nous permettra de faire connaître le renseignement d'intérêt militaire et son mode de fonctionnement à nos partenaires institutionnels, aux chercheurs ou à des industriels avec qui nous travaillons. L'objectif sera de mieux nous connaître mutuellement pour collaborer toujours plus efficacement. Il faut bien reconnaître que la manœuvre des capteurs de renseignement, l'analyse et la synthèse des informations recueillies sont souvent difficiles à expliquer de manière théorique. La pratique en simulation permettra de mieux faire connaître nos missions et nos contraintes sans pour autant dévoiler notre jardin secret.

Propos recueillis par Jean-François Morel



L'augmentation considérable des débits de télécommunications mobiles par la technologie 5G a conduit à mettre en place des ateliers exploratoires pour en analyser l'impact, dans tous ses aspects.